

## RAMALLAH

### SWISS-PALESTINIAN FILM ENCOUNTERS

L'histoire commence en juillet 2004, quand, à l'initiative du cinéaste genevois Nicolas Wadimoff, un certain nombre de films suisses furent programmés dans le premier festival international de cinéma jamais organisé en Palestine, à Ramallah, début juillet 2004.

Cet événement marqua la première étape du projet **Swiss-Palestinian Film Encounters**, qui conduisit à la réalisation de films tournés par de jeunes cinéastes palestiniens. Les prémisses en ont été le constat du déficit d'écoles et de formation continue en Palestine. Celui-ci ralentit l'affirmation d'une nouvelle génération de cinéastes. Les quelques sociétés de production palestiniennes se consacrent principalement aux *news* et aux films de commande des ONG. Les styles et points de vue de la plupart des productions manquent de relief, l'affirmation de voix singulières est rare.

Les **Swiss-Palestinian Film Encounters** avaient pour but dans ce contexte difficile, que les circonstances politiques ne font qu'exacerber, de proposer à un certain nombre de jeunes cinéastes palestiniens de développer réflexions, échanges et questions à propos du cinéma du réel. Mais qui plus est, l'objectif fut de retenir parmi une vingtaine de projets de courts métrages les cinq ou six films qui feraient l'objet d'un soutien pédagogique et artistique, autant que technique. C'est Ramallah qui fut le centre névralgique des séminaires, projections de films, débats et premières écritures des synopsis. Un thème fédérateur fut proposé, **My Home**, qui semblait pouvoir tout à la fois permettre à chaque personnalité de s'exprimer à la première personne et de prendre en compte des dimensions différentes de ce que pouvait signifier pour chacun son «chez soi». Et c'était bien là l'intérêt des propositions affirmées par les cinéastes, qui voient en un club de football, une librairie, un terrain abandonné ou encore des bureaux de l'OLP, les lieux privilégiés de leur imaginaire, dans lesquels ils ont éprouvé le besoin d'inscrire leurs histoires.

Des professionnels du cinéma suisse se sont succédés dans les ateliers et sur le terrain de la réalisation des films: Nicolas Wadimoff, Fernand Melgar (réalisation), Steff Bossert (image et réalisation), Thomas Bachmann (montage), Jean Perret (histoire et théorie du cinéma du réel), Christine Ferrier et Joëlle Comé (coordination et production).

La production des films fut assurée conjointement par AKKA Films et LAGO Films à Genève. Ce projet a bénéficié du support de différents partenaires sans qui le projet n'aurait pu se réaliser:

Sur le plan local, AL-Ma'mal, Foundation for Contemporary Art, Jerusalem.

En Suisse, le Département fédéral des affaires étrangères et son Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle, la Direction pour le développement et la coopération (DDC), les Affaires culturelles de la Ville de Genève, la Fondation Solidarité internationale, les Affaires extérieures de l'Etat de Genève, la SSR SRG idée suisse, Visions du Réel, Festival international de cinéma de Nyon, l'Atelier Zéro Deux, Swiss Films, sans oublier les maisons de production genevoises Akka Films (Nicolas Wadimoff) et Lago Films (Joëlle Comé).

Jean Perret